



USAID | **MALI**
DU PEUPLE AMERICAIN

Étude sur le profil de l'industrie laitière au Mali

SOMMAIRE EXECUTIVE



BAMAKO le 10/10/2009

TABLE DES MATIERES

I. INTRODUCTION :	4
II. CONTEXTE.....	4
2.1. CONTEXTE HISTORIQUE.....	4
2.2. OBJECTIF DE L'ETUDE	4
III. METHODOLOGIE.....	4
IV. PRINCIPALES DONNEES DE L'ELEVAGE LAITIER AU MALI ET DANS LA SOUS REGION.....	5
V. ETAT DES LIEUX DE L'INDUSTRIE LAITIERE PERI- URBAINE AU MALI	7
5.1. PRODUCTION	8
5.2. TRANSFORMATION	9
5.3. COMMERCIALISATION.....	12
5.4. RECHERCHE	12
VI. CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS	16
ANNEXE : BIBLIOGRAPHIE.....	18

Abréviations

APCAM :	Assemblée Permanente des Chambres d'Agriculture du Mali
CAB Demeso :	Conseil Accompagnement de Base (ONG)
CIRAD :	Centre de Coopération Internationale de Recherches Agronomiques pour le Développement
CORAF :	Conseil Ouest et Centre Africain pour la Recherche et le Développement Agricole
CRDI :	CENTER Reach Development International
DNPIA :	Direction Nationale des Productions et Industries Animales
FAPLDE :	Fédération des Associations des Producteurs laitiers de Djitoumou et Environ
IER :	Institut d'Economie Rurale
IDC	Initiative Développement Conseil (ONG <i>ex Réseau Danaya Nono</i>)
INSAH	Institut du Sahel
IPR/IFRA :	Institut Polytechnique Rural de Formation et de Recherche Appliquée
ITS :	Institut Tropical Suisse
LCV :	Laboratoire Central Vétérinaire
PDAP :	Projet de Développement de l'Agriculture périurbaine
PMI :	Petite et Moyenne Industrie
PNRA :	Programme National de Recherche Agronomique
REPOL :	Réseau de Recherche et d'Echange sur les Politiques Laitières
TEC :	Tarifs Extérieurs Communs
UEMOA :	Union Economique et Monétaire Ouest africaine
ULB :	Union Laitière de Bamako
VSF Suisse :	Vétérinaires sans Frontières Suisse (ONG)

I. INTRODUCTION :

Ce rapport n'est pas une étude qui se rajoute aux nombreuses déjà réalisées. Il tente de faire la synthèse de la documentation sur l'industrie laitière au Mali que nous avons pu être à mesure de collecter.

L'objectif recherché est de fournir à Mali Finance et à l'USAID -Mali une base d'informations en vue d'alimenter la réflexion et les analyses dans la perspective de la réactualisation de l'objectif stratégique de sa composante croissance Economique Accélérée en vue de la poursuite de la stratégie décennale de USAID/MALI 2002 –2012.

II. CONTEXTE

2.1. CONTEXTE HISTORIQUE

L'élevage demeure un sous secteur très important par sa contribution au PIB (16,8%) et de par son effectif (estimation CPS- Mali 1999 : 7 millions de bovins et 19 millions de petits ruminants). Pourtant la production laitière de ce cheptel n'arrive toujours pas à couvrir les besoins de consommation des populations. Les importations de lait et produits laitiers sont de plus en plus importantes et coûteuses.

Depuis l'adoption par le gouvernement de la politique laitière en 1985, plusieurs projets nationaux ont été mis en place dans le but de contribuer à : (i) l'augmentation de la production et de la consommation du lait local, (ii) la réduction des importations de lait et (iii) l'amélioration de la productivité des systèmes d'élevage.

Ces projets ont bénéficié des financements de divers partenaires : USAID (à travers APEX, CAE, PRODEPAM), CFD, FED (CIRAD, ICD, VSF).

Bien que l'élevage traditionnel demeure dominant une dynamique de ceinture laitière (élevage semi- intensif et villageois avec introduction de métisse) autour des centres urbains et péri urbain s'est installée depuis les années 1986 ; des unités de transformation (unités industrielles, mini-laiteries et unités de transformation artisanale) ont été créées d'abord par l'Etat (Union Laitière de Bamako) et ensuite sur initiative du secteur privé.

Malgré le potentiel existant, les résultats ne sont pas à hauteur d'attente.

2.2. OBJECTIF DE L'ETUDE

Dans la perspective de la réactualisation de l'objectif stratégique de sa composante croissance Economique Accélérée en vue de la poursuite de la stratégie décennale de USAID/MALI 2002 - 2012, l'USAID a commandité l'étude « profil de l'industrie laitière au Mali » dans le cadre d'une phase exploratoire.

L'objectif de cette étude est de mieux comprendre la structure, l'état et la performance de l'industrie laitière des zones urbaines et péri- urbaines de Bamako, Sikasso, Ségou et Mopti.

III. METHODOLOGIE

Conformément aux termes de référence le consultant a procédé à :

- La recherche documentaire aussi sur les bases de données Internet ainsi qu'auprès des structures et acteurs impliqués dans le sujet de l'étude ;

- Des entretiens individuels semi- directif et de réunion de groupe de courte durée avec les principaux partenaire impliqués dans le fonctionnement de la filière en utilisant des canevas de questionnement préalablement mis au point ;
- L'analyse documentaire.
- Et à la rédaction de la version provisoire.

IV. PRINCIPALES DONNEES DE L'ELEVAGE LAITIER AU MALI ET DANS LA SOUS REGION

Le recensement national de 1991 a évalué le cheptel du Mali à 5 092 132 bovins, 10 898 886 ovins/caprins, 75 000 équins, 574 328 asins, 183 067 camelins et 60 750 porcins. les effectifs en 1999 ont été estimés à 6.496.943 bovins, 9.378.968 ovins/caprins, 466.932 camelins, 164.774 équins, 680.350 asins 65.920 porcins et plus de 22.000.000 volailles (source DGRC/OMBEVI) Pour la même année les estimations CPS- Mali étaient de 7 millions de bovins et 19 millions de petits ruminants.

Au Sénégal l'effectif du cheptel est estimé en 2004 à 3,039 millions de bovins et 8,764 millions de têtes de petits ruminants, 26,245 millions de têtes de volailles (DIREL, 2004).

Quant au Burkina Faso les effectifs sont évalués respectivement à 7,3 millions de bovins, 6,7 millions d'ovins et 10 millions de caprins (MRA, 2004) et au Niger à 3 406 059 bovins, 6 625 903 ovins, 8 559 434 caprins, 327 860 asins, 625 353 équins et 1 082 063 dromadaires (estimation en 2000).

Comparativement aux autres pays limitrophes les effectifs bovins, selon les sources FAO, ont évolué comme suite entre 1999 et 2004 :

Tableau 1: cheptel bovins

Unité : nombre de tête

Année	Mali	Burkina Faso	Niger	Sénégal	Guinée Conakry	Côte d'Ivoire	Mauritanie
1999	6.427.500	6.091.801	2.174.000	2.927.000	2.696.570	1.377.000	1.475.330
2000	6.620.300	6.376.195	2.216.500	2.986.000	2.836.600	1.409.000	1.519.590
2001	6.692.000	6.673.865	2.260.000	3.061.000	2.973.400	1.442.000	1.565.178
2002	7.099.380	6.985.432	2.260.000	2.996.937	3.139.000	1.456.000	1.563.665
2003	7.312.000	7.311.544	2.260.000	3.017.513	3.132.000	1.460.000	1.600.000
2004	7.500.000	7.652.883	2.260.000	3.039.472	3.285.000	1.500.000	1.600.000

FAOSTAT | © OAA Division de la Statistique 2006 |

Production laitière¹

¹ Remarque préalable : « les données de base concernant le secteur de l'élevage sont le plus souvent le fruit d'estimations ou d'extrapolations effectuées à partir d'éléments partiels recueillis lors de diverses enquêtes ou missions spécialisées. La multiplicité des systèmes de production, les fortes variabilités dues aux conditions géo climatiques ou aux potentialités génétiques, la méconnaissance de la part de la production réellement prélevée dans un but d'autoconsommation ou de vente, conduisent à une forte incertitude sur le niveau réel des quantités de lait effectivement produites » GRET- FAO.

Selon les estimations de la FAO en septembre 2006 la production totale de lait frais entier se présente comme suite:

Tableau 2: Quantité Produite (1000 tonnes) | Lait, entier, frais

année	Mali	Burkina Faso	Niger	Sénégal	Guinée Conakry	Côte ôte d'Ivoire
1999	500,00	215,00	301,20	134,91	74,421	24,181
2000	508,20	224,00	306,10	133,45	79,587	24,740
2001	523,51	230,20	315,40	133,00	83,060	25,317
2002	537,81	233,80	315,40	117,99	85,588	25,912
2003	578,28	237,25	315,40	124,85	88,125	25,912
2004	601,77	205,68	315,40	114,88	91,500	25,912

FAOSTAT | © OAA Division de la Statistique 2006 |

La part du lait de vache dans cette production représente respectivement environ 84% pour le Sénégal, 93% pour le Burkina, 62% pour le Niger et 92% pour le Mali.

Les estimations du volume de la production laitière commercialisée varient donc en fonction des chiffres de production retenus et du pourcentage d'autoconsommation estimé, ce qui donne des variations considérables.

Les races bovines locales sont peu productives (de 0,5 à 2 l/vache/jour). Ainsi, la production laitière nationale reste très faible, irrégulière et fortement marquée par une variation saisonnière.

Tableau 3: Consommation Alimentaire/personne/an(kg) | Lait, entier, frais

année	Mali	Burkina Faso	Niger	Sénégal	Guinée Conakry	Côte d'Ivoire
1999	50,02	22,17	26,96	24,52	12,41	8,56
2000	47,50	21,47	26,64	22,24	14,64	5,90
2001	46,49	19,22	26,75	25,92	11,95	6,88
2002	44,93	19,00	26,82	24,71	11,83	7,08
2003	46,83	23,09	26,21	29,86	12,47	9,09
2004	47,17	16,03	24,65	28,92	12,50	8,79
Moyenne	47,15	20,16	26,34	26,03	12,63	7,72

Compilation du consultant sur la base des chiffres de consommation/Personne/jour/kg de FAOSTAT | © OAA Division de la Statistique 2006 |

La consommation annuelle per capita de lait serait en moyenne de l'ordre de 21 litres pour le Burkina Faso, 47 litres pour le Mali, 26 litres pour le Niger, 26 litres pour le Sénégal, 12,63 litres pour la Guinée et 7,72 litres pour la Côte d'ivoire (Source FAO 2006).

Les études en cours sur l'Analyse des marchés et de la demande de consommation de lait et produits laitiers au Mali dans le cadre du programme « Intégration régionale, accès aux marchés et diversification de l'agriculture dans la zone UEMOA, estiment le niveau de consommation per capita dans les principales villes à : 59 kg pour Bamako, 54 Kg pour Sikasso, 60 Kg pour Ségou et 42 Kg pour Mopti.

L'essentiel de cette consommation est couvert par les importations surtout dans les villes.

En 2004 les importations selon les estimations FAO étaient de 45 840 tonnes pour le Mali , 22 420 tonnes pour le Burkina Faso, 30 120 pour le Niger et 208 180 tonnes pour le Sénégal pour une valeur FCFA respectivement de 9,610 milliards ; 3, 877 milliards ; 5,232 milliards et 38,477 milliards. Pour ces pays le lait en poudre est au premier rang de l'importation des produits laitiers.

En Côte d'Ivoire, Les importations sont constitués à près de 90% par le lait en poudre et le lait concentré à la fois en volume et en valeur, dont 70% pour le lait en poudre. Le marché du lait est principalement un marché de lait concentré (sucré et non sucré, importé ou fabriqué localement).

Les principaux pays fournisseurs de produits laitiers au Mali sont la France, la Hollande, la Nouvelle-Zélande, l'Irlande, le Brésil, les Etats-Unis d'Amérique et certains pays de l'Est comme la Pologne.

V. ETAT DES LIEUX DE L'INDUSTRIE LAITIERE PERI- URBAINE AU MALI

L'industrie laitière peut se définir comme l'ensemble des unités de transformation de lait. Dans le contexte de la présente étude, cette définition est très restrictive dans la mesure elle ne prend pas en compte l'amont et l'aval de la transformation.

Dans le cadre du lait le maillon de la transformation est le trait d'union entre l'amont (recherche, production) et l'aval (la commercialisation : collecte et distribution) dans une dynamique d'interaction et d'intégration (horizontale ou verticale). Les activités transversales à ces maillons, notamment l'environnement et l'accès au crédit sont parties intégrantes à cette dynamique (dans le contexte du Mali) car indispensables à la réussite de tout le système.

Vu sous cet angle l'industrie laitière s'insère dans l'approche filière.

La première initiative d'implantation d'une industrie laitière au Mali remonte à la création de l'Union Laitière de Bamako (ULB).

Suite à des constats qui se résument à (i) le niveau très bas de consommation du lait au Mali surtout dans les villes (moins de 31 kg/personne/an) par rapport à la norme (60 kg/pers./an) admise par la FAO, (ii) la détérioration de l'état nutritionnelle de certaines populations cibles (enfants, femmes en ceinte, malades des hôpitaux, indigents), (iii) l'accroissement régulière et très marqué de la population surtout à Bamako et son corollaire d'accroissement des besoins alimentaires dont le lait , (iv) l'incapacité de l'élevage laitier traditionnel, installé dans Bamako et environs, à satisfaire les besoins des populations en lait, l'Etat avec l'accompagnement de l'UNICEF et du PAM a mis en place un dispositif de réponse à travers la création de l'ULB pour remédier à moyen et long terme au déficit structurel en lait local d'abord à Bamako.

Le lait en poudre et l'huile de beurre offert sous forme de don par le PAM et ensuite par le FED devrait après transformation faire l'objet de :

- Distribution gratuite, pour une certaine quantité, en faveur des populations cibles malnutries ;
- vente à prix modéré et le fonds de contre partie utilisé pour financer (i) le fonctionnement de l'ULB, (ii) l'achat d'un troupeau laitier de race locale ainsi que la couverture des frais d'entretien à mettre à la disposition de la recherche (CRZ de Sotuba), (iii) l'organisation en groupements des éleveurs périurbains des villages

environnant de Bamako ainsi que la couverture des besoins de santé animale et équipements nécessaires à l'augmentation de la production et de la collecte du lait local.

Les résultats de la recherche qui devraient se traduire par une augmentation des rendements en lait grâce à l'amélioration génétique par le croisement, devraient être faire l'objet de transposition dans les élevages des groupement encadrés par l'ULB.

Le lait local collecté est vendu à l'ULB (au niveau village) pour transformation et vente aux populations à des prix sociaux. Cette stratégie visait à remplacer progressivement le lait reconstitué par le lait local dont la production devrait croître.

L'objectif de ce dispositif visait une intégration horizontale de l'industrie laitière naissante et la transposition de l'expérience dans les villes secondaires.

En terme de résultats, même si la production de lait local a augmenté les éleveurs encadrés ont préféré vendre sur le marché libre pour des raisons de prix ; la transposition par la recherche des vaches plus performantes n'a jamais eu lieu.

Pour suppléer la désaffection des groupements subventionnés des villages qu'elle a jusqu'ici encadrés (Dialakoroba, Bankoumana) et qui livraient au journalièrement au maximum 1300 litres durant une campagne de trois mois , l'ULB s'est tournée vers des producteurs individuels ou regroupés au seins de coopératives de la périphérie de Bamako qui livraient directement à l'usine une moyenne de 6 600 litres. Le prix consentis à ces producteurs étant plus élevé, les livraisons de lait ont très vite augmenté du fait de l'introduction des races exotiques et des métisses dans les troupeaux laitiers de certaines exploitations. Cette augmentation de la collecte de lait local à un prix plus élevé et la réduction de la quantité de poudre de lait octroyée par la CEE menaçaient la rentabilité financière de l'ULB d'où l'instauration de quotas de livraison. Ce système de quotas a perduré jusqu'à l'arrêt de l'ULB et sa privatisation.

5.1. PRODUCTION

Parmi les principaux enjeux pour le développement de l'industrie laitière en général et de l'industrie laitière péri urbaine en particulier figure en bonne place la disponibilité des informations statistiques complètes et fiables sur les différents paramètres de la production.

Les effectifs bovins par race, par catégorie dans les exploitations mêmes dites intensives et semi intensives sont mal connus. Que dire alors des deux autres composantes du système d'élevage du cheptel laitier des zones péri urbaines que sont les parcs communaux et les parcs villageois ?

L'effectif du cheptel laitier dans la zone péri urbaine de Bamako située dans le bassin laitier du District qui couvre un rayon de 100 Km est estimé à 200 000 bovins. Le dernier recensement du cheptel bovin métis dans cette zone est évalué à 8 399 unités dont 7 124 métis montbéliards issus du programme d'insémination artificiel démarré en 1989. Ce programme a été élargi en zone Mali sud (Sikasso), Ségou et Mopti y compris le croisement des vaches locales avec les métis issus de l'insémination artificielle. Malgré l'introduction des races exotiques et les métis dans les élevages péri urbains des parcs communaux, les parcs villageois et concessions rurales (système semi intensif) les races locales sont prédominantes.

Les statistiques officielles du cercle de Ségou estiment en 2004 le cheptel laitier à de 300 000 têtes pour une surface guère plus étendue que la zone péri-urbaine ségovienne. Ainsi, le potentiel disponible pour la consommation humaine serait d'environ 10 000 tonnes de lait par an (Koné, 2004).

Les principales contraintes identifiées dans les exploitations péri urbaines, qui sont des facteurs limitant de l'augmentation de la production laitière, sont la prépondérance du faible niveau nutritionnel des animaux, la maîtrise insuffisante des pathologies, le faible potentiel du matériel animal, la conduite des troupeaux peu rationnelle. Les éleveurs sont aussi confrontés à l'effet destructeur des feux de brousse, l'accès à l'eau pour l'abreuvement des animaux et les vols de bétail et l'accès à la propriété foncière ou l'organisation rationnelle du foncier entre les différentes activités (agriculture, élevage, urbanisme).

Les organisations de producteurs (groupements, coopératives) sont peu fonctionnelles et le membership est très faible; les cadres de concertation entre acteurs de la filière lait (industrie laitière) sont inexistantes. Cette absence de dialogue ne favorise pas l'intégration des différents maillons.

La promotion de la production du lait local et du développement de l'industrie laitière passe inévitablement par la définition et l'exécution d'un véritable programme de développement laitier au plan national avec une composante péri urbaine, assorti d'une stratégie claire et d'un plan d'action pluriannuel.

5.2. TRANSFORMATION

Le secteur de la transformation du lait frais ou en poudre dans les principales zones urbaines du Mali (Bamako, Ségou - Niono, Sikasso - Koutiala et Mopti) ciblées par la présente étude se compose principalement de trois types : les micro- entreprises artisanales, les mini – laiteries et les PMI de transformation de lait.

a) les micro- entreprises artisanales

Une grande partie de la production de lait local passe par ce système de transformation très dynamique. Les promoteurs de ces unités sont généralement des femmes opérant à titre individuel et disposant souvent de personnel d'appui en fonction de la taille de l'unité.

Les principaux produits issus de la transformation du lait sont le lait frais pasteurisé, le lait caillé sucré et nature, le yaourt artisanal. Ces produits sont fabriqués par des techniques simples et un savoir- faire appris sur le tas. Les équipements de transformation sont sommaires et les locaux de transformation du lait ne sont pas adaptés en général aux conditions d'hygiène et de salubrité garantissant la qualité sanitaire des aliments. Il n'existe aucun contrôle de qualité interne ou externe.

A leur décharge, ces promoteurs ne bénéficient d'aucun appui en terme de renforcement de capacité.

Le cadre d'intervention de ces unités est le secteur informel par excellence. Les informations statistiques (nombres, production, effectifs employés, chiffre d'affaires etc.) sur leurs activités sont quasi inexistantes.

L'approvisionnement en matières premières (lait frais mais aussi le lait en poudre) se fait à flux tendu auprès des collecteurs et/ou des producteurs. L'activité est généralement menée sur fonds propres et/ou crédit fournisseur.

Le marché cible est assez souvent un marché de proximité.

L'exploitation documentaire permet de conclure que ces micro entreprises artisanales présentent le même profil que celles existant dans les zones urbaines des différents pays limitrophes du Mali (Sénégal, Burkina Faso, Niger).

b) les mini – laiteries

les mini – laiteries peuvent être regroupées en quatre catégories : les mini- laiteries privées individuelles, celles appartenant à des groupements (généralement féminins), les mini – laiteries réalisées dans le cadre de projets d’assistance publique et les centres de collecte de lait locale.

Ces unités disposent de local destiné à la transformation et d’équipements se composant généralement de pasteurisateur, d’écumeuse, de capsuleuse et d’étuve pour yaourt pour celles qui produisent le yaourt, de mixeuse et de tank de réfrigération, chaud à gaz, congélateur, petits d’équipements, voir de véhicule de livraison).

Les mini – laiteries privées individuelles (genre Aîché – lait, Harry – Delice etc.) et celles appartenant à des groupements (genre Mam cocktail) transforment exclusivement le lait en poudre. Mam Cocktail déclare pasteuriser occasionnellement du lait frais local (11 837 litres en 2005 et environ 15 000 litres entre janvier et août 2006).

Les principales gammes de produits laitiers fabriqués sont le lait frais reconstitué, le lait caillé nature et sucré, le yaourt.

Le réseau « Danaya Nono » composé de cinq laiteries réparties entre Koutiala, San, Niono, Sikasso (fermée en 2003), Fana et Mopti (récemment) a été réalisé à travers le projet de développement de la production laitière locale en partenariat entre CIDR et la DNAMR sur financement de la coopération française et l’ONG allemande EZE. Chaque unité transforme 100 à 500 litres par jour. Chaque entité est devenue une société anonyme à responsabilité limitée avec comme actionnaires les acteurs (éleveurs, personnel de l’unité de transformation, distributeur) de la filière lait local.

Les principaux produits fabriqués sont le lait frais pasteurisé, le lait caillé sucré, le fènè, le fromage et le ghee.

Le réseau a collecté en lait frais locale et transformé respectivement 264 673 litres en 2003 , 279 367 litres en 2004 et 297 329 litres en 2005.

Le réseau bénéficie du service conseil de l’ONG dénommé ICD.

Les reliquats de fonds du projet de développement de l’agriculture péri urbaine ont servi la réalisation de centre de collecte de lait à Kassela en 1998, à Ouélessebougou en Janvier 1999, à Kéleya en 2000.

Les producteurs ont été organisés autour de ces centres de collecte d’abord en groupement, ensuite en coopératives et enfin en fédération de coopératives. Ces centres ont été créés en prévision de la création de la Société laitière SOLAIMA sous la conduite de l’APCAM dans le but de favoriser l’intégration entre certains producteurs péri urbains et l’unité de transformation. La fédération de Djitoumou et environ est même actionnaire dans SOLAIMA qui jusqu’ici n’est pas opérationnel.

Chaque centre a été initialement équipé de : tank de refroidissement, de groupe électrogène et de petits matériels notamment les équipements de test de qualité. Les producteurs membres ou les collecteurs équipés de moto ou de vélo viennent livrer au centre géré par une cellule de gestion placée sous la responsabilité du conseil d’administration et bénéficiant de l’appui conseil de l’ONG CAB Demenso.

Dans le cadre du projet Lait Sain au Sahel (CILSS) Vétérinaires sans frontière suisse a pris le relais du PDAP pour une phase intérimaire et ensuite dans le cadre du projet d'appui à la filière lait péri urbaine du Mali (PAFLAPUM) à partir de juin 2005 pour trois ans.

Avec les ressources d'un fonds d'appui dont une partie sert de fonds de garantie la fédération bénéficie de prêt d'achat de tourteau de coton, d'aménagement des centres, équipements de collecte (vélo, moto, bidons), de pasteurisateur à gaz, d'un appui à l'amélioration génétique, en hygiène et qualité de lait et d'un accompagnement en capacité organisationnelle et de gestion.

Une partie du lait collecté est livré à Euro lait et Mali lait et l'autre partie est pasteurisé et vendu à la clientèle grand public et aux transformatrices de Bamako.

PMI de transformation de lait

Actuellement les PMI de transformation de lait sont essentiellement Mali Lait et Euro lait. Ce sont des unités industrielles de transformation de lait

Chacune d'elle a une capacité de transformation de 20 000 /jour.

Mali lait déclare avoir acheté et transformé les quantités suivantes de lait frais locale :

	2000	2001	2002	2003	2004	2005
Quantités (l)	58 680	26500	261 752	302 530	616 879	1 200 000
Prix FCAF/l	200	275	285	300	300	300

La contrainte au niveau de Mali lait est qu'elle arrête à partir de midi, pour des raisons de planning de production, les opérations de livraison du lait des producteurs qui sont obligés de vendre le lait de la traite du soir par d'autres canaux.

Les installations de Euro lait ne prévoient pas la réception et la transformation du lait local.

Euro lait a démarré ses activités en mai 2005. Elle déclare toutefois acheter avec quinze producteurs choisis 3400 L en janvier 2006 ; 4 600 L en Février ; 6 500 L en Mars ; 5 200 L en Avril ; 5 500 L en Mai ; 12 000 L en juin et 30 000 L en juillet 2006.

Les livraisons de lait sont faits carreaux usine par les producteurs individuels ou groupement de producteurs (la fédération des producteurs de lait du Djitoumou et environ).

Euro lait produit trois catégories de produits : lait frais pasteurisé, fromage frais (nature, nature sucré) ; lait caillé (nature, sucré, vanille, abricot, mangue)

Mali lait produit cinq catégories de produits : lait frais pasteurisé, fromage frais (nature, nature sucré) yaourt, (aromatisé fraise et vanille, nature sucré, nature) ; fromage frais (sucré, nature, salé) ; crème (fraîche, maturée, maturée sucré).

Il n'existe pas de rapport contractuel ferme entre ces unités et leurs fournisseurs.

L'unité de transformation GAM ne produit plus de produits laitiers.

Plus que le Mali, le Burkina Faso et le Niger, le Sénégal détient une riche expérience dans le domaine de la transformation tant du lait frais local que du lait en poudre : (c.f : filière lait Sénégal – 2005 pdf, page 34 à 55)

La transformation du lait frais local est assurée par

- les micro entreprises en lait caillé, beurre et huile de beurre ;
- les mini laiteries ou petites entreprises de pasteurisation, une quarantaine nombrée en 2005, avec une capacité moyenne de transformation de 200 à 400 litres/jour voire 700 litres jour. Les principaux produits laitiers fabriqués sont le lait pasteurisé naturel, le lait caillé (sucré et non sucré) et l'huile de beurre. Ce sous secteur de la transformation est en pleine expansion ;
- les petites unités de fromagerie, 7 dénombrées en 2005, qui produisent les fromages de chèvre et de vache.

La transformation du lait en poudre importé est assurée par

- les micro entreprises artisanales (6000 dénombrées en 2005) et quelques petites unités artisanales (à partir de 1998) ;
- les PME/PMI, au nombre de six, situées à Dakar (Milkoa, Les mamelles Jaboot, SIM, Laiterie dakaroise, le Taïf et Noproyas). Les principaux produits laitiers fabriqués sont le lait pasteurisé (entier et ½ écrémé) , le lait caillé (sucré et non sucré), le fromage fondu ;
- les unités industrielles de transformation et de reconditionnement, au nombre de huit(8) : Saprolait, Nestlé (maintenant importateur que transformateur), Société industrielle agroalimentaire, Satrec, So se pal, Senico, Ets Meroueh et Cie, Senelac et Promasidor.

5.3. COMMERCIALISATION

Dans la mesure où c'est une faible part de l'excédent commercialisable de lait local qui passe par les unités de transformation industrielle, la distribution du lait local et produits dérivés est essentiellement du domaine du secteur informel (collecteurs, vendeurs ambulants, boutiquier détaillant, transformateurs des micro entreprises artisanales , producteurs individuel).

A l'exception du réseau Danaya Nono et des centres de collecte du Djitoumoun et environ dont les niveaux d'activités demeurent encore modestes il n'y a aucun regroupement de l'offre par les producteurs.

En matière de promotion commerciale seuls les produits laitiers importés et ceux issus de la transformation du lait en poudre importé font l'objet de campagnes publicitaires et dont on vante les caractéristiques nutritives ; pourtant ce ne sont pas eux les plus nutritifs.

Les subventions d'exportation octroyées par les pays d'origines et la faible taxation à l'importation dans le cadre du TEC de l'UEMOA dont bénéficient les produits laitiers (lait en poudre surtout) entraînent des distorsions dans la concurrence au détriment du lait local et produits dérivés.

5.4. RECHERCHE

Sur la base des informations recueillies au niveau de l'IER et du CIRAD, les recherches faites sur l'industrie laitière, au Mali, à partir 1996 ou qui se sont poursuivies depuis cette date même si elles ont débuté antérieurement se résument à celles qui figurent au tableau suivant:

Code	Date	Titre du Projet	Financement	Activités	Résultats	Observations
BOV2/IER²	1995-2002	Mise au point de techniques d'amélioration des productions de lait à partir des races bovines locales	PNRA	a) Fourrage de sorgho sucré dans l'alimentation des vaches laitières en saison sèche b) Mise au point d'un nouvel aliment de complémentation pour la production de lait	Exécuté Exécuté	Rapport final déposé mais pas de rapport scientifique et de transfert aux éleveurs
BOV4/IER	1995-2004	Recherche par voie de croisement de génotypes appropriés pour la production de lait	PAP/IER, Pays Bas	a) Contrôle de performance des en milieu réel, b) Testage femelles en station et c) Testage des taurillons en station.	Non terminé	préparation des données pour les analyses sont en cours
BOV3-1/IER	2002- 2006	Mise au point des rations alimentaires économiques pour la production laitière en zone périurbaine	PNRA-PASAOP AIEA(b)	a) Élaboration de rations à base de sous produits agro industriels, b) Elaboration de rations à base de cultures fouragères	Non terminé terminé	Rapport final déposé Rapport final déposé mais Pas de rapport scientifique
FSP/Bov9-2	2003	Recherche de modes de gestion du troupeau pour une exploitation économique et durable des bovins laitiers dans les zones périurbaines du Mali (IER)	FAC/SFP-Mali	a) Diagnostic et typologie des exploitations et analyse de la filière laitière péri urbaine b) Identification et diffusion de pratiques efficaces de gestion du troupeau	Non terminé Non terminé	Pas de rapport scientifique

² Sur six activités prévues, deux ont été érigées en nouveau projet (Programme de sélection à noyau ouvert et Etude des pathologies ayant un impact sur la production laitière) ; deux autres ont été arrêtées en cours d'exécution (Etude de la rentabilité économique de l'utilisation du *Macroptilium Lathyroides* et du *Panicum maximum* pour la production de lait et l'utilisation optimale des ressources fourragères localement disponible pour la production de lait dans la zone péri-urbaine de Mopti

Code	Date	Titre du Projet	Financement	Activités	Résultats	Observations
FSP/Bov9-2 (suite)	2003	Recherche de modes de gestion du troupeau pour une exploitation économique et durable des bovins laitiers dans les zones périurbaines du Mali (IER)	FAC/SFP-Mali	c) Détermination des performances zoonosanitaires et économiques des troupeaux	Non terminé	Pas de rapport scientifique
FNS		Volet : « Etude marketing »	FNS- Suisse	Collecte et Distribution de lait et produits laitiers locaux à Bamako « Etude marketing »	Terminé	
FNS			FNS- Suisse	Etude sur la standardisation des normes physico-chimiques du lait et de la détermination de la date limite de consommation au Mali	Terminé	
« Intégration régionale, accès aux marchés et diversification de l'agriculture dans la zone UEMOA : Options politiques pour des filières laitières compétitives et durables »	2005- 2006	Volet : Analyse des marchés et de la demande de consommation de lait et produits laitiers au Mali	FAC/SFP-Mali – ISRA-VSF- Suisse - CORAF	les niveaux et les critères de consommation de lait et produits laitiers (LPL) dans les foyers urbains	En cours	
		Volet : Analyse des facteurs déterminants de la compétitivité des filières laitières au Mali		Analyse des facteurs déterminants de la compétitivité des filières laitières locales	En cours	

Code	Date	Titre du Projet	Financement	Activités	Résultats	Observations
« Intégration régionale, accès aux marchés et diversification de l'agriculture dans la zone UEMOA : Options politiques pour des filières laitières compétitives et durables »	2005- 2006	Volet : Analyse des facteurs déterminants de la diversification des systèmes agricoles vers l'activité laitière	FAC/SFP- Mali – ISRA- VSF- Suisse - CORAF	a) diagnostic des systèmes agricoles de production laitière b) suivi évaluation des performances des exploitations laitières	En cours	
	2005- 2006	Volet : Formulation d'options politiques		a) L'analyse des instruments et des stratégies utilisés pour le développement de la production laitière et b) L'évaluation de l'impact des importations de lait sur la production de lait ;	En cours	
	2005- 2006	Volet : Animation de cadres de concertation		Animation cadre de concertation des acteurs	En cours	

Dans le cadre de ces projets de recherche, certains étudiants de l'IPR/ISFRA ont réalisé des activités de recherche à titre de mémoire de fin d'étude ; il s'agit notamment de :

- Stratégie de supplémentation des vaches métisses exotiques : influence du niveau d'énergie et de protéine sur la production de lait- **Yalcouyé, A – 1996**
- Stratégie de supplémentation des vaches métisses exotiques pour la production laitière- **Mohamed S TRAORE – 1998**
- Impact d'un aliment concentré sur la production laitière des vaches métisses exotiques dans la zone péri urbaine de bamako- **Sayon DEMBELE- 2000**
- Comparaison de trois suppléments alimentaires pour l'amélioration de la production laitière des métisses exotiques, - **Bandiougou DEMBELE- 2004**

Bien que les activités des différents projets de recherche portent sur la résolution des contraintes liées à la promotion de l'élevage laitier en général et de l'élevage laitier péri urbain, les résultats pour celles qui sont déjà terminées n'ont connu aucune application et demeurent encore théoriques.

La publication scientifique et la diffusion de l'information scientifique constituent les points faibles du système de recherche sur l'élevage au Mali. Il est important à ce propos de renforcer les capacités de publication et de valorisation des résultats de recherche du système national.

L'insuffisance quantitative de personnel scientifique qualifié dans les différents domaines de recherche en élevage constitue le plus grand défi à relever. Aussi les chercheurs expérimentés d'un certain âge sont pour la plupart affectés plutôt à tâches administratives.

En plus de cette insuffisance de personnel scientifique qualifié, l'IER est confronté à l'insuffisance de ressources financières et matérielles pour mener à bonne fin les activités de recherche programmées dans le cadre du PNRA. Il arrive très souvent que les projets de recherche soient suspendus voire arrêtés pour insuffisance de financement.

Le manque de suivi ou de continuité dans l'exécution des projets de recherche s'explique en partie par ces insuffisance de personnels scientifiques qualifiés et de ressources financières et matérielles.

La faible prise en compte de l'évaluation économique des paquets techniques proposés suite aux résultats des protocoles de recherche explique, en partie, les difficultés de transposition de ces paquets en terrain réel.

VI. CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

L'industrie laitière péri urbaine du Mali est encore insuffisamment organisée du fait de la prédominance du secteur informel, du faible niveau de capacité organisationnelle des acteurs, de l'absence d'un véritable programme de développement laitier au plan national avec une composante péri urbaine, assorti d'une stratégie claire et d'un plan d'action pluriannuel, de l'absence de cadres de concertation opérationnels entre les acteurs de la filière.

Malgré l'existence d'un potentiel et des opportunités favorables à son développement, l'industrie laitière péri urbaine de Bamako et de certaines villes secondaires (Ségou, Sikasso, Mopti, Niono) est confrontée à une série de contraintes ou faiblesses dont les solutions sont à rechercher dans le cadre d'une approche filière intégrée au plan national et de la coopération sous régionale en

terme renégociation des mesures fiscales dans le cadre du TEC. Une expertise internationale est souhaitable pour accompagner le processus de changement de cap.

L'adoption d'un véritable programme de développement laitier au plan national avec une composante péri urbaine assortit d'un plan d'action pluriannuel est recommandé.

A cet effet la démarche suivante est suggérée pour la mise en oeuvre du processus d'élaboration et d'adoption de ce programme :

- La mise en place d'un cadre légal de concertation des acteurs de la filière lait (organisation de Producteurs de lait, représentants de producteurs d'aliments pour bétail, représentants de transformateurs de lait, représentants de distributeurs de réseau formel et organisation de distributeurs de réseaux informel, structures d'appui (étatique, et non étatique), organisation de consommateurs et les partenaires techniques et financiers;
- L'organisation d'un atelier de validation de cet état des lieux du profil de l'industrie laitière péri urbaine du Mali assortit de définition de priorités dans la recherche de solutions aux contraintes et auquel prendront part les représentants des différents acteurs du cadre de concertation ;
- L'élaboration sous la responsabilité du cadre de concertation d'un programme axé sur la définition d'un plan stratégique de développement de la filière lait avec une sous composante développement laitier péri urbain ;
- L'approbation par le gouvernement ce plan assortit d'un plan d'action ;
- La recherche par les acteurs et le Gouvernement des moyens de mise en oeuvre de ce plan.

ANNEXE : BIBLIOGRAPHIE

BIBLIOGRAPHIE

1. Ministère de l'élevage et de la pêche- Cellule de Planification et de Statistique
POLITIQUE NATIONALE DE DEVELOPPEMENT DE L'ELEVAGE DU MALI - Décembre 2004
VOLUME 1 : DIAGNOSTIC ET ANALYSE CRITIQUE DE LA SITUATION ACTUELLE
DU SOUS SECTEUR ELEVAGE AU MALI
VOLUME 2 : ENJEUX ET STRATEGIES
VOLUME 3 : CADRE D'ORIENTATION POLITIQUE
2. **MILAIBA ET CAB Demeso** : Etude faisabilité d'un projet d'extraction d'une unité de transformation du lait a Bamako -Septembre 2000
3. **YIRIWA CONSEIL** : BUSINESS PLAN DU PROJET DE REHABILITATION DE L'UNITE LAITIERE SEGOU-LAIT - Bamako, avril 2002
4. **BEGIP SARL** : ETUDE DE FAISABILITE DE L'EXTENSION DE HARRY DELICES (Unité de Production de Yaourts) - juin 2001
5. **FAO** : Le lait de brousse : L'organisation de la collecte du lait dans les zones sans infrastructure laitière en Afrique de l'Ouest- GCP/INT/793/Fran - FAO- MAI 2002
6. **CIRDES, Bobo- Dioulasso (Burkina Faso)** : ATELIER REGIONAL SUR L'ORGANISATION DE LA COLLECTE DU LAIT DANS LES ZONES SANS INFRASTRUCTURE LAITIERE EN AFRIQUE DE L'OUEST - 17- 19 Septembre 2001
7. Ministère Des Enseignements Secondaires Supérieur et de la Recherche Scientifique **Institut Polytechnique Rural de Katibougou** :
Les Importations Commerciales du Lait et des Produits laitiers au Mali, suite a la Mise en œuvre du Programme d'Ajustement Structurel : Analyse du sous – Secteur Laitier - Décembre 2006
8. **PROGRAMME BOVIN SOTUBA**
Rapport Final : Mise au point de rations alimentaires économiques pour la production laitière des vaches métisses exotiques en zone péri- urbaine – juin 2006
9. **NOTE SUR L'INSEMINATION ARTIFICIELLE AU MALI** -Avril 2003
10. **CILSS** : ETUDE ET RECHERCHES SAHELIENNES : Lait sain pour le sahel
11. **GRET ET FAO** : L'APPROVISIONNEMENT DES VILLES AFRICAINES EN LAIT ET PRODUITS LAITIERS
12. Ministère du développement rural et de l'environnement

APPUI A LA FORMATION DU PROGRAMME NATIONAL DE PRODUCTION LAITIÈRE ET DES PRODUITS LAITIERS AU MALI- Octobre – Novembre 1994

**13. Ministère des enseignements secondaire supérieurs et de la recherche scientifique
INSTITUT DE FORMATION ET DU RECHERCHE APPLIQUEE IPR/IFRA**
Etude Socio-économique de la production laitière dans la zone d'encadrement de la laiterie de Ségou- Lait : Importance, Problèmes et Perspectives- Décembre 1997

**14. Ministère des enseignements secondaire supérieurs et de la recherche scientifique
INSTITUT DE FORMATION ET DU RECHERCHE APPLIQUEE IPR/IFRA**
Analyse de la production laitière dans le District de Bamako et sa periferie : Situation technique et économique- Décembre 1998

15. Le développement de la petite agriculture commerciale : un défi pour l'Afrique subsaharienne -Genève, le 28 septembre 2006

16. FAO : Collection « Aliments dans les villes »
L'APPROVISIONNEMENT ET LA DISTRIBUTION DES LAITS ET PRODUITS LAITIERS DANS LES VILLES D'AFRIQUE FRANCOPHONE VU A TRAVERS L'EXEMPLE DU MALI - Juin 1997

17. Cikelaw Ani Baganmaralaw Demesso
Appui a la Professionnalisation des filières Agricoles
OFFRE DE SERVICE POUR L'ETUDE DE L'AMELIORATION DE LA COLLECTE, DE LA CONSERVATION ET DE LA TRANSFORMATION DU LAIT DE FERME DES CENTRES DE COLLECTE DE LAIT- janvier - 2002

18. CENTRE AGRO-ENTREPRISE (CAE) : RAPPORT DE DISCUSSION AVEC LES GROUPES FOCUS LA FILIERE DU LAIT -Bamako, Septembre 2000

19. DIAGNOSTIC DE LA FILIERE LAIT AU MALI :
LES CIRCUITS DE COMMERCIALISATION DU LAIT ET PRODUITS LAITIERS DANS LA ZONE PERI-URBAINE DE BAMAKO « Typologie, Efficacité et contraintes »

20. R.E.P.O.L ET CORAF/WECARD : Vers de nouvelles politiques laitières en Afrique de l'Ouest
Atelier régional - Bamako, du 29 mai au 2 juin 2006

21. USAID| MALI : Le bon lait crée des emplois à Koutiala

22. GRET ET CIRAD EMVT : L'APPROVISIONNEMENT DE LA VILLE DE DAKAR EN PRODUITS LAITIERS- Janvier 1994

23. R.E.P.O.L: Analyse de consommation du lait et des produits laitiers dans la ville de Niamey au Niger- Atelier régional : Bamako, du 29 mai au 2 juin 2006

24. **CORAF/WECARD** : Prix et disponibilité des produits laitiers dans la ville du Mali -Atelier 29 mai-02 juin, Bamako, Mali
25. **CRAAQ** : QUEBEC VERSUS LE MONDE : Situation Compétitive De L'Industrie Laitière Québécoise
26. **DIRECTION GENERALE DE LA COOPERATION INTERNATIONALE ET DU DEVELOPPEMENT** : Compétitivité des productions animales en Afrique subsaharienne et a Madagascar- Février 2000
27. **Portrait de la consommation des produits laitiers** : 1971-2001
28. **SFER** : Les institutions du développement durable des agricultures du sud -Journées de Montpellier : 7-8-9 novembre 2005
29. **Compétitivité des produits laitiers locaux** : vers une standardisation du « fene », un lait spontanément fermente au Mali
30. **Institut Sénégalais de Recherches Agricoles** : Journée mondiale du lait - Transformer le lait local : produits et entreprises du Sénégal- Dakar, 1^{er} juin 2005
31. **Institut Sénégalais de Recherches Agricoles Bureau d'Appui Macro-économique ISRA-BAME** : Compte-rendu d'une mission d'animation régionale au Burkina-Faso et au Mali- Du 4 au 10 décembre 2005
32. **Filière agroalimentaire du Québec** : Diagnostic du secteur agroalimentaire et de l'approche filière du Québec
33. Groupe de travail de la Filière agroalimentaire sur le plan d'action 2004-2007
34. Diagnostic et dynamique de la filière bovine du bassin d'approvisionnement de la ville d'Addis Abeba (Ethiopie- Afrique de l'Est). Bilan sur les composantes périurbaine et urbaine.
35. **GRET** : Aperçu de la filière lait au Mali- Septembre 2001
36. **Les GREAT Cahiers** : Du TEC/UEMOA depuis 2000 au TEC/CEDEAO pour 2008 - Avril - juin 2006
37. **INFO CONSEIL- MPEA ET PAOA** : Etat des lieux de la filière lait et produits laitiers au Sénégal- Février 2006

- 38. Département d'économie agroalimentaire et des sciences de la consommation, Université Laval :** La gestion de l'offre dans le secteur laitier, un mode de régulation toujours pertinent- Septembre 2004
- 39. Fédération des producteurs de lait du Québec :** POUR UN MODÈLE AGRICOLE ÉQUITABLE : LA GESTION DE L'OFFRE ET LA MISE EN MARCHÉ COLLECTIVE DU LAIT
- 40. Dispositifs de partenariats et promotion de nouvelles politiques laitières :** l'expérience du Smallholder Diary Project au Kenya
- 41. IER : Projet FSP Bov 9-2 :**
« Recherche de modes d'exploitation économique et durable des troupeaux bovins laitiers dans les périurbains du Mali » : Consommation de lait et de produits laitiers dans les ménages de Ségou (Mali)-Octobre 2005
- 42. Portrait Sommaire de l'industrie laitière québécoise- juin 2004**
- 43. ISRA :** L'ouverture des marchés laitiers en Afrique de l'Ouest
- 44. Développement Laitier a Valeur- Ajoutée au Mali-**20 janvier, 2006
- 45. Le marché du lait et produits laitiers au Sénégal-**10 juin 2003
- 46. CIRDES :** INTEGRATION REGIONALE, ACCES AUX MARCHES ET DIVERSIFICATION DE L'AGRICULTURE DANS LA ZONE UEMOA- Bamako, 29 mai-2 juin 2006
- 47. R.E.P.O.L :** L'analyse des filières laitières
- 48. Les Déterminants de la consommation du lait caillé à Dakar :** quelles opportunités de conquête du marché par les produits locaux ?
Atelier R.E.P.OL « Vers de nouvelles politiques laitières »-Bamako, 29 mai au 2 juin 2006
- 49. Caractérisation de la consommation de produits laitiers dans les villes principales du Mali**
- 50. Diagnostic de la filière lait au Burkina Faso - CESAG,** Dakar, 31 mai-03 juin 2005
- 51. Université Abdou Moumouni et ONG KARKARA :** SYNTHÈSE SUR LES FILIÈRES LAITIÈRES AU NIGER
- 52. ISRA, GRET, IER, CIRDES, CORAF/WECARD ET ONG KARKARA :** filière lait et produits laitiers au Sénégal-Dakar, 31 mai-03 juin 2005
- 53. R.E.P.O.L :** Note sur l'analyse des politiques de prix dans les filières laitières

- 54. FNSNF ET INSTITUT TROPICAL SUISSE :** « Lait sain pour le sahel » Historique et évolution du projet
- 55. CORAF/WECARD :** PROJET POLITIQUES LAITIÈRES
Présentation de la note sur l'approche sociotechnique des systèmes d'élevage – Application à la production laitière Atelier de lancement, 31 mai -03 juin 2005
- 56. R.E.P.O.L :** Programme d'action du REPOL
- 57. IER ET CORAF/WECARD :** PROJET POLITIQUES LAITIÈRES- 1^{ER} janvier au 30 juin 2006
- 58.** Analyse de la filière laitière locale burkinabé: Les acteurs et leurs organisations dans la périphérie de Bobo –Dioulasso et de Ouagadougou
- 59. Sources de contamination dans les filières laitières et exemples de démarches qualité**
- 60. REPOL :** Synthèse bibliographique sur les filières laitières au Burkina-FASO
- 61. REPOL :** Synthèse bibliographique sur les filières laitières au Mali
- 62. REPOL :** Synthèse bibliographique sur les filières laitières au Niger
- 63. REPOL :** Synthèse bibliographique sur les filières laitières au Sénégal
- 64. Typologie des exploitations d'élevage approvisionnant en lait les villes de Sikasso et de Ségou**
- 65. abc Burkina n° 140 : Attention : un lait peut en cacher un autre**

This document was created with Win2PDF available at <http://www.daneprairie.com>.
The unregistered version of Win2PDF is for evaluation or non-commercial use only.